

THESPIS
THEATRE DE PROJETS
FRANCOPHONES



L'Ancien Théâtre – Maison Municipale de la Culture d'Arad - Roumanie

Projet soutenu par :



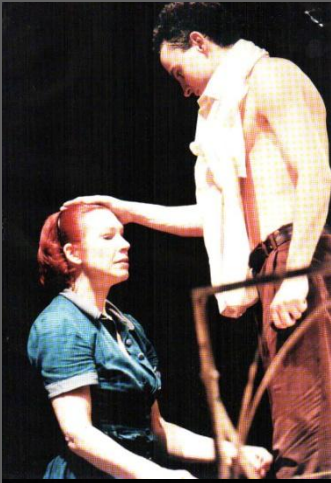
**Le Ministère de la Culture
et des Cultes de Roumanie**

et l'

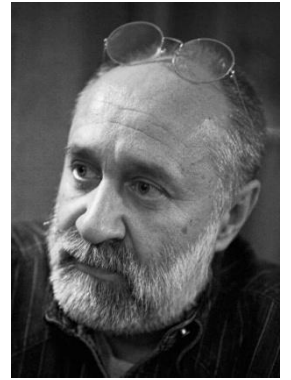


**ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE**

Dossier de presse



La Roumanie, nouvellement entrée dans la communauté européenne, est en pleine transition dans ses politiques culturelles. Les compagnies institutionnelles municipales, seront en partie remplacées dans les années à venir par des compagnies indépendantes proches du système français. Notre rencontre avec le festival d'Avignon a eu donc un double objectif :



Nous voulons prouver que la culture roumaine, et plus généralement celle des pays de l'Est, est riche et diversifiée. Nous présentons donc cette année deux pièces de théâtre d'auteurs qui nous sont chers : le Roumain Matei Vişniec et le Hongrois György Schwaida. La Roumanie est aussi très attachée au spectacle jeune public à travers le théâtre de marionnettes à fils. C'est pourquoi, nous avons souhaité la présence de deux compagnies de cette discipline artistique issue d'une longue tradition.

Enfin, ce projet permet à nos comédiens et metteurs en scène d'échanger avec leurs homologues français et de rencontrer des compagnies indépendantes sous forme associative afin de se préparer au changement à venir dans notre pays.

C'est toujours avec autant de plaisir que nous espérons vous retrouver ou vous rencontrer au Théâtre de Bourg Neuf ou à l'Atelier 44 pour notre cinquième participation au festival d'Avignon.

Bien à vous,

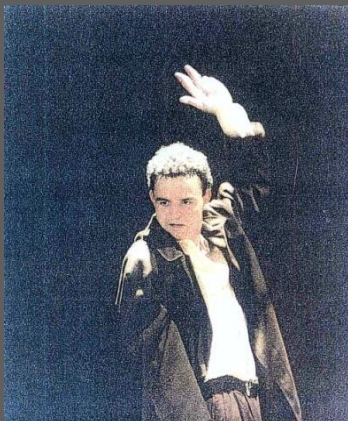
Radu Dinulescu

DÉFINITION DU PROJET

Le projet **THESPIS** existe depuis 2001, il rassemble différentes compagnies professionnelles roumaines pour présenter, en français, des spectacles à l'étranger. Ce projet est mené depuis ses débuts par Radu Dinulescu, metteur en scène, directeur de théâtre à Arad et responsable des relations internationales à la Maison Municipale de la Culture de cette même ville.

Chaque année, ce projet sélectionne des créations marquantes des différents théâtres du pays en vue de les présenter à Avignon. Une fois la sélection réalisée, un important travail commence pour transposer les spectacles en version française.

Ce projet n'est attaché à aucune ville ni à aucun théâtre et, chaque année, il change de « murs » en fonction des compagnies sélectionnées. Depuis 2001, 8 compagnies ont participé au festival d'Avignon grâce à **THESPIS**.



Fernando Arrabal
Lettre d'amour
(comme un supplice chinois)

avec:
Victoria Cociaş
Dragoş Stemate
Emilia Dobrin

Mise en Scène:
Radu Dinulescu

Décor et costumes:
Sanda Mitache

Musique:
Cristian Tarnovetzki
Constantin Fleancu
Alexandru Nucă
(guitare)

Coregraphie:
Florin Feroiu

Régie Technique:
Traian Radu

Eclairage:
Cătălin Nicolescu

Cette année seront présentes les compagnies du :

- Théâtre Fani Tardini- Galați avec **HYMNUS**
- Théâtre de Marionnettes d'Arad avec **LA REINE DES NEIGES**
- Théâtre Prichindel - Alba Iulia avec **LA COULEUR DE NOS REVES**
-

Pour l'ensemble de ces créations, le Festival d'Avignon Off n'est pas une finalité et les compagnies peuvent être amenées à jouer ces spectacles en version française via la programmation d'un théâtre français.

QUELQUES CHIFFRES

Le projet **THESPIS 2007** rassemble 33 comédiens, metteurs en scène et scénographes. Au total, ce sont 49 personnes qui se déplacent à Avignon pour réaliser 69 représentations sur 23 jours. Les spectacles ont lieu dans trois salles : au Théâtre du Bourg Neuf (Salle Rouge et Salle Bleue) et au Théâtre de l'atelier 44.

Les quatre spectacles présentés sont le résultat d'une collaboration entre quatre théâtres avec la Maison Municipale de la Culture d'Arad ainsi que la participation de deux comédiens de Bucarest : Victoria Cociaş du Théâtre Nottara et Claudiu Bleonț du Théâtre National.

Ce projet est soutenu par **LE MINISTRE DE LA CULTURE DE ROUMANIE, L'UNITER (l'Union des Théâtres de Roumanie)**, les municipalités d'**ARAD**, de **GALAȚI**, de **ALBA IULIA** et de **BOTOȘANI** ainsi que par **L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE**.

LES ACTIONS PASSÉES

Depuis 2001, le projet **THESPIS** a été présent 4 fois à Avignon. C'est avec **LETTRE D'AMOUR** d'Arrabal que les compagnies roumaines ont fait leur entrée sur le festival et après deux années d'absence, le projet revoit le jour en 2004.

En 2005 et 2006 **THESPIS** présente deux nouvelles créations **LES CHEVAUX A LA FENETRE** de Matéi Vişniec et **MILA** de Bernard Proust. Ce dernier est un texte écrit à la demande de Radu Dinulescu, metteur en scène, pour la comédienne Victoria Cociaş.

Au cours de ces années, la présence et le soutien de Fernando Arrabal et de Matéi Vişniec lors de nos représentations, ont permis de nous implanter durablement sur le festival.

L'ensemble de nos créations sont toujours disponibles, nous présenterons d'ailleurs **LES CHEVAUX A LA FENETRE** en fin d'année à Nîmes suite à une demande de l'association ATP Nîmes.

CONTACT

Radu Dinulescu
Tel : 0040 (0)7 45 07 66 99
Tel France : 06 17 23 06 74
(du 1 au 31 juillet 2007)

Mail : projet.thespis@gmail.com

Adresse : Radu Dinulescu
Teatrul de Marionete Arad
Strada Episcopiei nr. 15
ARAD
Romania

HYMNUMS

De György Schwajda

Compagnie Fani Tardini

Producteur : Maison Municipale de la Culture d'Arad

Création 2007 | Galați – Roumanie

Sept comédiens, qui viennent d'un pays récemment adhérent à l'UE, présentent une comédie sceptique dans une ambiance «euro-septique». La troupe roumaine est pour la 5^{ème} fois à Avignon, après «Lettre d'amour» d'Arrabal et «Les chevaux à la fenêtre» de Matei Vișniec. György Schwajda est l'un des auteurs comiques contemporains les plus connus en Hongrie. Le texte présente un couple marginal - lui, un alcoolique, elle, faible d'esprit - en marge de la société. C'est alors que les voisins, la télé, la croix rouge, ... vont vouloir les «aider», mais plus ils sont aidés, plus ils s'enfoncent ...



Le Théâtre Fani Tardini est un théâtre de répertoire composé de trente comédiens et deux metteurs en scène permanents. Il est l'organisateur du Festival International de la Comédie de Galați.

Distribution :

Victoria Cociaș,

Claudiu Bleonț,

Liliana Lupan,

Cristi Gheorghe,

Gabi Velicu,

Aurel Bâtcă,

Vasile Dănilă,

Mise en scène et décors : Radu Dinulescu

Costumes: Sanda Mitache

SORTEZ DE L'ARMOIRE, MONSIEUR CIORAN !

De Matei Vişniec

Producteur: Théâtre d'Etat de Constanța et la Compagnie du Grand Désherbage France Région
Centre

Création 2008 | Constanța – Roumanie et Joué les Tours – France

La philosophie d'Emile Cioran, écrivain roumain francophone se voulait être un regard toujours lucide sur le non-sens de l'existence et l'absurdité de notre séjour sur la terre. Désireux d'aller au bout de ses réflexions, il a toujours refusé le suicide pour pouvoir toucher, au moment de la mort, le point qui peut-être allait répondre à ses interrogations. La maladie d'Alzheimer l'en a empêché. Ce coup du destin est le moment qu'a choisi Matei Visniec pour pénétrer la pensée vacillante du philosophe. Perdu entre ses souvenirs et la réalité, cette pièce est une errance entre deux mondes et deux pays : la France et la Roumanie exécrée mais toujours présente.



Distribution:

Denis Wetterwald, Alain Leclerc / Iulian Enache, Patrick Harivel, Dana Dumitrescu, Dan Zorilă, Laura Bilic, Marian Adochiței, Cristina Oprean, Mihai Sorin Vasilescu, Florina Bulgaru, Lana Moscaliuc, Florentin Roman, Pavel Bîrsan

Mise en scène: Radu Dinulescu

Décors: Andrei Brovcenco

Costumes: Sanda Mitache

Musique originale: Pedro Negresco

LES CHEVAUX A LA FENETRE

de Matei Visniec

Coproduction Compagnie de l'Ancien Théâtre de La Maison Municipale de la Culture d'Arad
et Compagnie du Théâtre «Fani Tardini» de Galati

Quatre épisodes au fil de l'Histoire qui ont en commun le même aspect troublant : l'esprit humain qui glisse dans la démence face à l'absurdité de la guerre. Le messenger, personnage clé de la pièce, rend successivement visite à la mère, à la fille et à la femme pour annoncer à chaque fois une terrible nouvelle concernant le fils, le père, le mari, victimes de la



guerre en des épisodes burlesques, d'un noir comique... La violence et l'outrance des hommes écrasent la douceur introvertie, effrayée, presque ironique des femmes. Une allégorie grotesque sur la guerre, sur la manipulation au nom des grandes idées, sur l'inanité de l'héroïsme, sur le vide qui se cache très souvent derrière des concepts comme "patrie" ou "devoir".

Le Théâtre Fani Tardini est un théâtre de répertoire composé de trente comédiens et deux metteurs en scène permanents. Il est l'organisateur du Festival International de la Comédie de Galați.

Distribution :

**Victoria Cociaș,
Claudiu Bleonț,
Aurel Bâtcă**

Mise en scène : Radu Dinulescu
Régie : Ioan Horga

LA COULEUR DE NOS REVES

Coproduction Théâtre Prichindel - Alba Iulia
et Théâtre de Marionnettes d'Arad
Création 2007 | Alba Iulia - Roumanie

Existe t-il des seigneurs de la nuit ? S'il existe des forces supérieures qui gouvernent notre destin, notre existence quotidienne, pourquoi n'existe t-il pas des forces qui gouvernent notre existence nocturne, notre sommeil, et surtout nos rêves ? Comment serait ce monde, quelles seraient ses lois, quelles sortes de personnages le traverseraient, qui seraient ses seigneurs ?



Le Théâtre de Marionnettes de Prichindel propose des créations « jeune public » à Alba Iulia depuis 1952. Il est composé de onze comédiens professionnels et d'un metteur en scène.

Distribution :

Lăcrămioara Slanco, Oana Rogojină,
Lenuta Roman, Dicu Felicia Ramona, Popa
Elena Teodora, Pop Amalia

Mise en scène: Bogdan Drăgulescu
Décors et costumes: Daniela Drăgulescu
Musique originale: Liviu Prossi
Chorégraphie : Maura Iancso

LA REINE DES NEIGES

Compagnie du Théâtre de Marionnettes d'Arad
Création 2005 | Arad - Roumanie

Grand prix et prix d'interprétation masculine
au Festival International Gulliver de Galați en Roumanie.

Adaptation libre du conte de
Hans Christian Andersen dans
une mise en scène moderne.
Gerda a perdu sa robe de
princesse et Kay a troqué son
carrosse pour une BMW.



*Le Théâtre de Marionnette d'Arad est
considéré comme l'un des meilleurs
théâtres de Roumanie et c'est l'un des
rares théâtres de marionnettes à fils
longs d'Europe.*

Distribution :

Carmen Mărginean,
Adina Doba,
Ovidiu Calbău,
Cristian Bordas,
Mise en scène : Victor-Ioan Frunză
Scénographie : Adriana Grand
Musique originale : Cari Tibor

PRESSE

RUEDUTHEATRE

Le quotidien du festival d'Avignon
www.ruedutheatre.info

Les Chevaux à la fenêtre de Matéi Visniec

ON ACHÈVE BIEN LES CERVEAUX

« *Quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui est piétinée* », dit un proverbe africain. Quand Visniec parle de la guerre, c'est pour dépecer l'absurdité d'un enfer à broyer les chairs, à pétrifier les âmes et à faire implorer les raisons. Le texte, écrit en 1987, avant le départ de l'auteur de Roumanie, est d'abord accepté par la censure, qui y perçoit l'exaltation patriotique avant de finalement l'interdire. « *Je voulais justement, dit Matéi Visniec, démolir la comédie du langage patriotique et toutes les formes du discours qui ont conduit au lavage des cerveaux et à agir aveuglément.* » C'est avec *Les Chevaux à la fenêtre* que l'auteur est joué pour la première fois en France au début des années 90, vouant ainsi à la pièce une affection particulière.

Mourir pour des idées – sans même parler de leur nature –, est-ce une bonne idée ? La patrie mérite-t-elle le sang qu'on verse pour elle ? Qui est-on et que cherche-t-on à vouloir se poser en héros ? En quoi se battre est-il un acte de bravoure ? Plusieurs saynètes mettent en scène le père, le mari, le fils... celui qu'on arrache et que l'amour même ne retient plus ou ne fait plus revenir à la pensée claire. Car, ce n'est pas le rouleau compresseur de la guerre dans son horreur qui est seulement dénoncé par la pièce ; c'est aussi l'insondable pouvoir qu'elle détient sur nous, nous poussant à la sauvagerie, ou bien la sinistre empreinte qu'elle laisse sur les raisons. Il y a aussi la complicité dangereuse de ceux qui se prennent pour des héros, ces exaltés qui mettent toute leur vitalité à servir la cause nationale. Comment ne pas lire en filigrane la vanité d'un certain type d'engagement politique et le sectarisme auquel il conduit ? Comment ne pas entrevoir la chair à militer que les partis et les hommes politiques savent bien utiliser à leur profit ? Comment peut-on à ce point se laisser envahir par des sentiments artificiels jusqu'à en perdre la raison ?

Le crescendo de la démence, jusqu'à l'infantilisation, est fort bien rendu par Claudiu Bleontz, que le public roumain connaît bien, prodigieusement investi dans ses différents personnages. Les murs de la scène semblent ne pas être assez larges pour la folie qu'il incarne avec un réalisme et une violence si justes qu'il sème parfois le doute et l'effroi dans nos esprits. La mise en scène de Radu Dinulescu et les décors et accessoires de Doru Pacuraru, des bottes par dizaines, des casques improbables, du matériel de cantine militaire d'un autre âge, génèrent l'étouffement et configurent avec un esthétisme sûr ce « théâtre de batailles à domicile » qui fait s'interroger sur l'instrumentalisation des nationalismes, les motivations des combattants et les dégâts indélébiles de la guerre.

Stephen Bunard

Aujourd'hui, quel bonheur ! ★★★

Fernando Arrabal, comme l'Espagne, a été déchiré par la guerre civile.

Adolescent il apprend la trahison de son père par sa mère, s'exile en France d'où il vomit le franquisme. Aujourd'hui Franco est mort et Arrabal panse ses plaies et tente de renouer avec sa mère par-dessus les années noires.

Cette mère, aveuglée par l'amour et la peur, incomprise, meurtrie, attend le retour du fils prodigue, d'anniversaire

en anniversaire, se cognant aux murs de sa chambre comme à ceux de sa mémoire ou aux burladeros de l'arène. Victoria Cocias est de la trempe d'une Maria Casarès, le spectacle poignant, c'est une tragédie intime, violente, noble, espagnole en somme, humaine.

Une tragédie comme un hymne à l'amour rédempteur.

A. Pécoult

"Lettre d'amour comme un supplice chinois" à 19h au Bourg-Neuf

La Provence

N°1497 - VENDREDI 13 JUILLET 2001 • 248, AV. ROGER-SALENGRO, 13902 MARSEILLE CEDEX 20 - TÉL 04.91.84.45.45 - FAX 04.91.84.49.95 - WEB <http://www.laprovence-presse.fr>

"Lettre d'amour" : état de grâce

Lettre d'amour "comme un supplice chinois" de Fernando Arrabal est un texte fort, chargé d'émotion et très bien servi par des comédiens roumains du Théâtre Nottara de Bucarest. Dans cette autobiographie, Arrabal plonge dans le drame qui a influencé toute sa vie et toute son œuvre : la disparition du père, dénoncé par la mère, durant la guerre civile. Un moyen de réconciliation avec sa mère. Les comédiens sont justes, sensibles, Victoria Cocias, qui joue la mère est bouleversante, d'une beauté émouvante. Le fils joué par Dragos Stemate campe avec finesse un Arrabal inquiet. "Ce supplice chinois" n'en est pas un pour le spectateur, bien au contraire un vrai bonheur théâtral.

Sophie Farret

➤ **Théâtre du Bourg Neuf, 13 h,**
 ☎ 04 90 85 17 90.



Les acteurs sont saisissant de vérité

Bourg Neuf. Quand les Roumains viennent en Avignon. Le jeu et la mise en scène sont simples et justes

« Hymnus »... c'est très fort

■ Ils sont en scène avec leur français parfait coloré par l'air de leur pays, ils ne jouent pas, ils vivent, ils ont cette générosité des pays de l'Est, ils nous entraînent sans peine...

« Hymnus » l'hymne du pays chanté à tue tête pas le héros tous les soirs de beuverie dans la cour de l'immeuble à en faire éclater les vitres, à en faire prêter les tympanes.

Il est alcoolique, elle pas futée, ils ont des enfants que l'on devine, qui subissent. Ils vivent dans un réduit nauséabond où s'entassent les ordures ménagères où il n'y a rien, rien à manger, rien à vivre.

On assiste à leur vie qui se passe entre les souleries du héros.

Heureusement il y a les voisins bien intentionnés, ou exaspérés, les autorités, les organisations d'aides qui agissent avec peu d'humanité. Tout ce beau monde va se mettre en quête de les aider mais voilà les intentions n'aboutissent pas toujours à des résultats satisfaisants pour eux.

Etude de la vie de ces individus laissés pour compte qui de toute façon ne peuvent pas s'en sortir, ils sont dépassés et enfouis trop profond dans la misère. Le malheur, même s'ils vivent le sourire aux lèvres, est plus fort, un jour

ou l'autre il les emporte.

Les acteurs Victoria Cocias et Claudiu Bleont sont saisissant de vérité, on les suit, on rit de leur misérable vie, de leur vie sans relief, sans passion où l'on fait l'amour comme la vaisselle où rien ne surnage.

Il a beau travailler n'avoir rien ; ses amendes pour état d'ivresse englutissent tout, c'est désespérant et criant de vérité à la fois. Le jeu comme la mise en scène de Radu Dinulescu sont simples et justes, mais précis, on prend la gifle sans sourcilier.

JEAN-MICHEL GAUTIER

▲ Théâtre du Bourg Neuf à 19h

MERCREDI 25 JUILLET - 0,85 € - N° 18959 - www.lamarseillaise.fr

la Marseillaise

LE COIN DES ENFANTS

“La couleur de nos rêves”

“La couleur de nos rêves” propose une plongée dans nos songes, une vision de nos cauchemars et un absolu de rêves saupoudrés de couleurs fluorescentes. Les spectateurs embarquent sur le fleuve de la nuit et suivent paisiblement, une succession de séquences. En début d'intrigue, le metteur en scène opte pour une dichotomie de l'espace. Deux univers manichéens matérialisés par des êtres maléfiques et des fées bordant le lit au cœur de la scène se disputent la suprématie des esprits. Puis, les fantômes les plus fous (Carmen), l'envie de jouer (les cerceaux, clin d'œil aux gymnastes roumaines ?) et des références au Petit Prince magnifient l'univers de la nuit, gorgé du suc de la vie et d'envies insensées. La beauté visuelle de “La couleur de nos rêves” est époustouflante de créativité inattendue. Le spectacle procure des sentiments entiers, une évasion complète dans un théâtre jusqu'alors insoupçonné. C'est tout simplement beau et accessible aux enfants.

POUR EN SAVOIR PLUS

A 10 heures, au Théâtre du Bourg Neuf.

Réservations au 04 90 85 17 90.



Samеди 28 Juillet 2007

le dauphiné

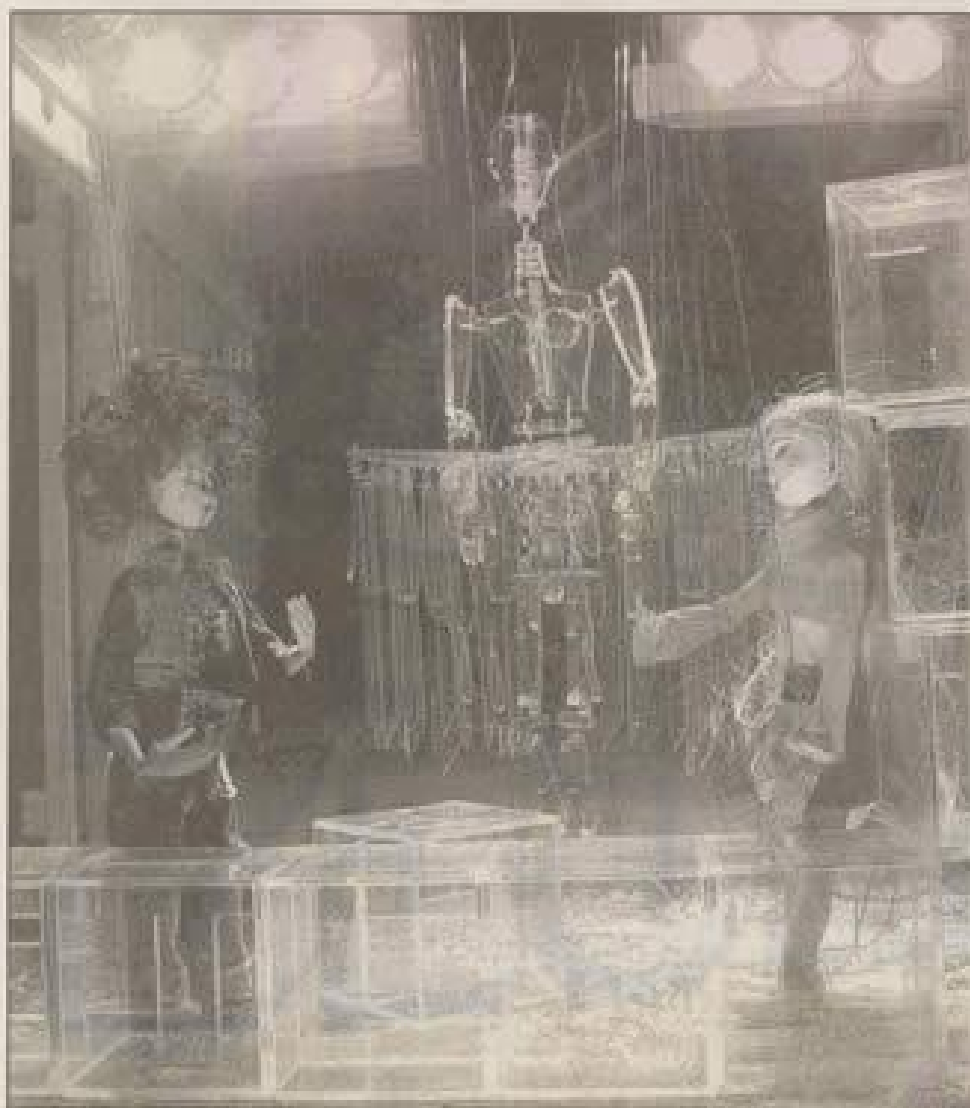
Avignon & Carpentras

A 04

0,75 €

Vaucluse

matin



Il était une fois un prince et une princesse... L'intrigue somme toute banale, engoncée dans la tradition semblerait insipide si... La compagnie du théâtre de marionnettes d'Arad n'avait choisi le parti-pris d'une mise en scène résolument moderne. En remaniant le conte de Hans Christian Andersen, "la Reine des neiges" déleste les deux protagonistes de leurs attributs princiers. La poésie visuelle tient constamment en éveil les enfants. Les couleurs fluorescentes diffusent dans l'écrin à marionnettes des lueurs époustouflantes. Toute la densité dramatique de la pièce est réduite à cet écrin de créativité artistique. Le théâtre de marionnettes d'Arad, considéré comme le meilleur en Roumanie, est l'un des rares théâtres de marionnettes à fils longs d'Europe.

POUR EN SAVOIR PLUS

La Reine des neiges, théâtre de l'Atelier 44 (44, rue Thiers) jusqu'au 28 juillet, à 12 h40. Spectacle en roumain sous-titré.

Renseignements au 04 90 16 94 31.

Vendredi 27 juillet 2007

le dauphiné

Haut-Vaucluse

8 84

0,75 €

Vaucluse

matin

SOUTIEN / Un patronage de La Provence et de France Bleu Vaucluse

"Himnus", le coup de cœur du club de la presse

Par Catherine Inacio

avignon@laprovence-presse.fr

La joie de la troupe d'Himnus qui a reçu hier le Coup de cœur du club de la presse du Grand Avignon-Vaucluse faisait plaisir à voir. De même que celle du spectacle venant en deuxième position sélectionné par les membres du club, Manteca.

La remise de prix se déroulait hier midi au Palais des Papes en présence de l'adjoint au maire, Michel Chirinian, des partenaires, Alain Maniaci, directeur départemental

Les huit troupes sélectionnées recevront le soutien du club en 2008.



Le parrain de cette première édition 2007, Antoine Bourseiller, entouré des membres du Club de la presse avec les deux compagnies récompensées.

PHOTO VALÉRIE SUAU

de La Provence et Andrée Brunetti, rédactrice en chef de France Bleu Vaucluse ; avec le soutien d'RMG, le syndicat des vignerons de Châteauneuf-du-Pape et le caveau Chantecôtes de Sainte-Cécile-les-Vignes.

Comme l'a souligné le président, Jean Calabrese. "Le club de la presse voulait s'investir dans le Festival. Quinze jours avant qu'il ne débute, nous avons eu l'idée de récompenser quelques troupes. Face au foisonnement de spectacles, deux critères ont été retenus, il fallait que ce soit une création Avignon 2007 inspirée de textes contemporains. Sur les 200 créations, on a écarté les

textes pour enfants, les spectacles de cirque... Une soixantaine de pièces restait. Nous avons pu en voir 30 et nous nous excusons pour ceux que nous n'avons pu aller entendre..."

Huit compagnies

Sur ces 30, le Club de la presse apporte son soutien à huit compagnies, si elles reviennent l'an prochain dès le début du Festival.

Sur ces huit, quatre ont été nommées pour le coup de cœur final, Manteca, Dans la Peau, Himnus, Le Traceur de lignes, deux ont finalement été sélectionnées, et recevront un chèque de la part du Club, sur ses fonds propres

et donc sans subvention.

Himnus, du Hongrois György Schwajda, jouée par une troupe roumaine au théâtre du Bourg-Neuf, la première, a été choisie parce qu'elle a touché les membres du jury par son humour et son actualité. Le club de la presse est actuellement en pourparlers pour qu'un lieu du Off lui soit ouvert gratuitement pour le Festival d'Avignon 2008.

En deuxième position, Manteca à la Chapelle du Verbe Incarné, de la compagnie Théâtre Corps Beaux, est inspirée du quotidien des Cubains. Un coup de chapeau à des artistes très doués, et à l'auteur cubain Alberto Pedro Torriente. ■

LES NOMMÉS

Les huit spectacles retenus dont les compagnies recevront le soutien du club de la presse :

Outre "Himnus" et "Manteca", "Les Justes" (Théâtre Golovine), "Le Traceur de lignes" (Ateliers d'Amphoux), "La veuve et le grillon" (Bourg Neuf), "Les couteaux dans le dos", "les ailes dans la gueule" (Théâtre de l'Ouille), "Dans la peau" (Ateliers d'Amphoux), "Hiver" (Théâtre des Corps saints).

ZOOM / Il présente cinq spectacles dans le Off

Rencontre avec le théâtre roumain en pleine mouvance

Sélectionnés par Radu Dinulescu, directeur du projet THESPIS développant des créations roumaines en langue française, deux spectacles de marionnettes à fils (par le théâtre d'Arad) et trois comédies sont à l'affiche du off.

Excellent dans ses éléments traditionnels, utilisant les ressorts du genre avec dextérité, le "teatrul de papus" évolue vers des formes plus petites, aux décors allégés, présentables dans des "lieux non conventionnels".

La féerie de paysages élargit le castelet cubique... aux

Du théâtre de répertoire au théâtre social, déclinaison de l'absurde.

dimensions de la salle, multipliant les trouvailles techniques et accessoires.

L'interprétation "Du pain plein les poches" par la Cie "Mihail Eminescu", file une métaphore très novatrice entre la cruauté gratuite et l'information télévisuelle. L'actualisation de ce texte s'intègre de plain-pied au débat national des pays nouvellement européens.

Retrouvailles avec le public

Victoria Cocias dans "A qui ai-je l'honneur?" soulève les questions de notoriété, d'image sociale et de cohérences intimes, en évoquant des imbroglios émotionnels



► La couleur de nos rêves, marionnette-objet au théâtre du Bourg-Neuf par la compagnie Prichindel.

Photo X, BR

si contradictoires qu'ils se retournent contre soi.

Mais le summum du grand écart des paradoxes culmine dans "Hymnus", comédie d'un couple "lady-bird". Les scènes quasi cinématographiques, martèlent la dégradation humaine.

Communs aux mégapôles occidentales, ces logiques administratives, poussées à l'absurde, désagrègent les relations sociales et discréditent la volonté humaine.

L'évolution du "théâtre de répertoire" vers "le théâtre social" accentue la mouvance des vingt dernières années. "Le théâtre roumain est en train de retrouver son public, d'explorer son âme

dans laquelle beaucoup de peuples se reconnaissent," développe le metteur en scène.

Le changement le plus significatif? Le choix de

l'auteur: Gyorgy Schwajda est hongrois. Par delà les rancœurs historiques, un énorme progrès culturel a été vécu. ■

A-F.S.

LE PROGRAMME

■ CINQ SPECTACLES

12h40: "La reine des neiges", marionnettes à fils.

12h40: "Du pain plein les poches" comédie de M. Visniec

A l'Atelier 44 : 04 90 16 94 31.

10h: "La couleur de nos rêves" marionnettes objets

19h: "Hymnus" comédie de Schwajda-Gyorgy.

21h: "A qui ai-je l'honneur de m'adresser?" (Comédie)

Au Bourg-Neuf: 04 90 85 17 90.